

## BANQUE IENA 2014 ALLEMAND LV2

### I - BILAN GÉNÉRAL DE L'ÉPREUVE

Le proviseur d'un lycée allemand commente ses relations avec les parents d'élèves d'aujourd'hui qu'il qualifie dans un livre de "parents-hélicoptère", c'est-à-dire qu'ils gravitent en permanence autour de leur progéniture, qu'ils s'occupent sans arrêt de leurs enfants, avec amour et dans le louable souhait d'assurer leur réussite, en contrôlant tout (performances scolaires, études, carrière ...), tout le temps. Certes les enfants sont heureux avec et chez leurs parents (la "génération-Tanguy"), d'où le titre ("A la maison, tout est si agréable !"). Mais ces parents modernes n'en font-ils pas trop ? Trop aider les enfants, est-ce le meilleur moyen de les rendre adultes, prêts à affronter la vraie vie ?

Un sujet un peu provocateur, moderne, sans surprise car bien dans le domaine de préoccupation des étudiants, et travaillé en classe préparatoire. La thématique proposée à la réflexion des candidats était de définir la différence entre "éducation" et "instruction/formation" : où s'arrête le rôle des parents, où commence celui de l'école ? Les étudiants avaient évidemment des choses à dire, à partir de leur vécu. Pourtant le résultat nous a globalement déçus en raison du niveau souvent pauvre de la pensée.

L'article est tiré d'un support classique de qualité, le magazine « Der Spiegel ». Il est bien écrit, clairement structuré. Il a été retravaillé et adapté au niveau des candidats. Il a satisfait les correcteurs.

Unaniment, les correcteurs ont estimé que cette épreuve était tout à fait adaptée, réfléchie, sélective et équilibrée. Mais le **niveau** reste globalement **préoccupant**, l'écart se creuse entre de bons, voire d'excellents candidats, et d'autres qui sont parfois extrêmement faibles.

La moyenne de **10,66/20** est conforme aux consignes données, avec un bon écart-type de 3,67 pour l'ensemble des notes (notes allant de 00/20 à 19,50/20). Les correcteurs ont donc ouvert au maximum l'éventail des notes.

### II - BILAN SPÉCIFIQUE AUX 4 PARTIES : VERSION / QUESTIONS 1 ET 2 / THEME

#### La version :

Elle était tout à fait adaptée, abordable. Elle fut globalement bien réussie mais très sélective comme le révèle l'écart-type élevé.

Déjà beaucoup de fautes étonnantes sur des termes qui semblaient parfaitement clairs ou bien connus, comme "*angenehm, Leiter eines Gymnasiums (= gymnaste / propriétaire), dem ersten (= le dernier), sich schlagen, Unterricht, Sitzordnung, Gewicht*". Il est tout de même ahurissant que même les termes les plus évidents puissent poser problème "*Schulgong, in der Regel (= sous la pluie), Korridor (= corrida !!), den Klassiker (= le marronnier ?? / des classeurs qui sont injustement notés)*". Vous imaginez les absurdités qui s'ensuivent...

Les structures délicates, et mal traduites, se trouvaient à la ligne 3 "*mal ... mal*", à la ligne 5 "*Sie beurteilen das ... meist anders als Kraus*", et suivantes "*rund 160.000... (= des cercles d'à peu près 160.000...)*". Toute la dernière structure a fait également beaucoup de dégâts.

Donc, comme tous les ans, **manque de réflexion, de cohérence, de logique** (le candidat se contredit totalement d'une phrase à l'autre), beaucoup **d'inattention, d'étourderie** et surtout de **laxisme** sur la forme : **qualité du français, orthographe, accents** inconnus, **punctuation** calquée sur le modèle allemand, **écriture** pénible à lire/déchiffrer.

La moyenne de **13,36/20** est cette année conforme aux attentes (écart-type de 3,87, notes allant de 00 à 20). Ce résultat satisfaisant nous a permis d'avoir un petit "matelas de sécurité" (en pensant au thème) pour la correction dans l'optique de la moyenne globale visée. C'était la stratégie voulue.

### Les questions :

#### 1/ Question 1 de compréhension :

Le libellé était clair. Cette question (double) a parfaitement joué son rôle de vérification de la compréhension car, pour bien y répondre, il fallait une lecture fine, relever les divers éléments disséminés sur l'ensemble du texte.

En conséquence, cet exercice fut juste correct (comme le révèle la moyenne). Les candidats sont trop souvent restés dans le vague, ont une lecture superficielle du texte, ou inexacte ("*Die Kinder sind nicht dankbar, verstehen sich nicht mit ihren Eltern. Sie wollen eine andere Erziehung für ihre Kinder als die, die sie bekommen haben ...*").

En outre, ils ont plus commenté qu'explicité le concept "Helikopter-Eltern". On a relevé peu de plagiat.

La moyenne est de **10,31/20** (écart-type élevé de 4,39 / notes allant de 00 à 20/20).

#### 2/ Question 2 d'expression personnelle :

Une formulation claire et aisée à comprendre, un sujet sans surprise qui devait "parler" aux candidats puisqu'ils devaient exprimer leur propre vécu. Un thème classique qui ne les a pas déstabilisés. C'est aussi une grande question d'actualité, la limite ténue entre éducation (Erziehung) et instruction/formation (Ausbildung). Qui fait quoi ? Où s'arrête le rôle des parents, où commence celui de l'école, comment parents et enseignants peuvent-ils coordonner/harmoniser au mieux leurs efforts pour le bien suprême de l'enfant ?

La formulation brève, ouverte, permet au candidat d'exploiter à sa guise les nombreuses pistes possibles (critères philosophiques, pédagogiques, religieux, voire sociaux et ethniques pour les enfants issus de l'immigration, etc.) Les candidats pouvaient à l'occasion montrer leur connaissance de la société allemande (par ex. dénatalité en Allemagne et importance de l'enfant, das dreigliedrige Schulsystem, manque de places de crèche et difficultés rencontrées par les mères pour concilier garde des enfants et activité professionnelle ...).

Le reproche premier, et systématique, des correcteurs concerne une expression personnelle médiocre, liée évidemment aux lacunes linguistiques, avec un **manque de personnalité, de profondeur et d'originalité**. Comme tous les ans, on relève les difficultés à appréhender le sujet dans sa globalité, à élaborer et à respecter un plan, à analyser/développer de manière personnelle et cohérente les aspects les plus significatifs, avec des exemples concrets et bien choisis : "*Les candidats n'ont rien à dire (rien d'intéressant ou de pertinent) quel que soit le sujet. Du bisounours sans intérêt, pratiquement aucune référence culturelle externe.*" / "*Trop de candidats reprennent les arguments du texte sans prendre parti, sans se projeter dans une 'situation idéale'. Que c'est décevant ! Que de platitudes, de banalités, dans un mauvais allemand.*"

Des erreurs de compréhension de certains termes dans le texte ont conduit à des développements erronés : confusion entre *überwachen* et *waschen* / à cause de *voller Liebe* critique des parents qui contrôlent les relations sentimentales de leurs enfants / à cause de *Helikopter* et de *Bahn* dans *Laufbahn*, critique des parents qui veulent également contrôler les moyens de transport de leurs enfants.

Bref, "*on lit toujours les mêmes choses, avec une qualité de langue très hétérogène et les mêmes erreurs, telles que la place du verbe, overdose de helfen sans le datif, helfen, Lebe, des génitifs saxons à tout va, des subordinées imbriquées dans la principale ...*" / "*De nombreux candidats s'attendaient visiblement à une question plus économique ou politique. L'un d'entre eux a écrit tout un commentaire, certainement appris par cœur, sur la crise...*"

En conséquence, l'exercice fut sélectif avec une **moyenne** tout juste convenable de **10,06/20** (écart-type élevé de 4,09 / notes allant de 00 à 20).

Cela a suscité divers commentaires sur le niveau attendu et le niveau réel des candidats. Il est rappelé avec force et netteté aux préparateurs que *"rester atone n'est pas une stratégie et que nous demeurons sur une **formule langue + culture**, ce qui hausse naturellement le niveau."*

La majorité des candidats a respecté la longueur demandée des réponses, mais attention au décompte des mots erroné voire mensonger ! On leur rappelle également que les virgules existent et qu'elles sont les bienvenues...

### Le thème :

En dépit d'une préparation intensive, de phrases allégées et d'un barème volontairement souple (voir généreux avec beaucoup de bonus), la moyenne reste insuffisante : **08,75/20** (écart-type de 4,44 / notes allant de 00 à 19,50/20).

Il serait trop long de citer les horreurs absolues rencontrées (phrase 2 en particulier). Malgré les conseils inlassablement rabâchés tous les ans, le thème demeure le gros point noir, l'exercice exigeant, délicat et révélateur, très sélectif et le moins bien réussi. Il correspond pourtant parfaitement à l'entraînement fait en Prépa dans ce domaine. Les écarts sont souvent gigantesques. Il y eut tout de même quelques excellents résultats, comme l'indique la ventilation des notes : *"Certains candidats tirent vraiment bien leur épingle du jeu, d'autres n'essayent même pas (le thème n'est pas fait du tout ou alors très incomplet, avec deux, trois phrases seulement) ou alors écrivent n'importe quoi."*

Les **problèmes lexicaux** furent nombreux : mots/expressions inventés ou mal fixés ; la méconnaissance de certains mots est tout à fait anormale si bien que le lexique le plus simple et le plus banal finit par poser problème. Tous les ans, cela devient vraiment un jeu (plutôt déprimant), mais *"Bayern"* n'est toujours pas maîtrisé... Que dire alors du vocabulaire un peu plus recherché, sans parler des anglicismes !

Les **erreurs grammaticales** sont **toujours les mêmes** et **parfaitement identifiées** (place du verbe, déclinaisons hasardeuses ou omises, passif, conditionnel, verbes à rection prépositionnelle, als/wenn, wie/da, bevor + subordonnée ...).

### III - CONCLUSION :

Comme chaque année, des résultats très disparates, parfois décourageants. Les correcteurs font état d'une forte hétérogénéité, ainsi que du niveau très faible de certaines copies qui plombent l'ensemble. En conséquence, le jugement est très mitigé, avec de la déception, parfois de la perplexité, voire de l'irritation devant des lacunes véritablement indignes.

Le niveau est effectivement extrêmement inégal (énormes différences de qualité entre les lots de 20 copies). On ne peut nier, globalement, un certain travail, mais les connaissances restent mal assimilées et sont réemployées avec beaucoup de maladresses et d'approximations (*"KinderGRIPPEN"*), ce qui est très pénalisant dans les exercices de traduction, même si cela peut parfois divertir le correcteur ! A côté du thème grammatical, même les traductions en français sont souvent du charabia total ou du non-sens.

En ce qui concerne **l'évolution des effectifs** enfin une bonne nouvelle : après la stabilisation de l'an dernier, on note une nette reprise, avec 1412 candidats sur 6400 en tout, soit 22,06% de germanistes (+2,61%). L'espagnol avec 3517 candidats est à 54,95%. Espérons que cette embellie se confirmera sur la durée.

Merci à tous les professeurs pour la qualité de leur travail de préparation et aux correcteurs pour leur aide efficace. Bon courage et bonne réussite à tous pour le Concours 2015.